

# PAR MONTS ET RIVIÈRE

Janvier 2016, volume 19, no 1



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX

SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

## Sommaire

- 4 Les éphémérides historiques de Saint-Césaire de 1920 à 1972 (1)  
Par : Gilles Bachand
- 6 La culture des fraises à la ferme Glenclair de Saint-Paul-d'Abbotsford en 1927  
Par : N. P. Rowell
- 8 Historique de la Société de Pomologie et de Culture Fruitière de la province de Québec  
Par : Morley A. Honey
- 11 Le recensement de 1667 en Nouvelle-France  
Par : Yvon Blanchard
- 12 Quelques statistiques concernant la population de Saint-Paul-d'Abbotsford 1857-1956  
Par : Jean-Rodolphe Borduas

## Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine	13
Nouveaux membres	14
Prochaine rencontre	14
Invitation de l'Association du Mont-Rougemont	15
Activités de la SHGQL	15
Nouveautés à la bibliothèque	16
Nouvelles publications	17
Nos activités en images	18
Merci à nos Commanditaires	19



Avenue Saint-Paul à Saint-Césaire



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes: Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

## 36 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

### COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

<b>Adresse postale :</b> 1291, rang Double Rougemont (Québec) JOL 1M0 Tél. 450-469-2409	<b>Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux :</b> Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	<b>Site Internet :</b> <a href="http://www.quatreliex.qc.ca">www.quatreliex.qc.ca</a> <b>Courriels :</b> <a href="mailto:lucettelevesque@sympatico.ca">lucettelevesque@sympatico.ca</a> <a href="mailto:shgql@videotron.ca">shgql@videotron.ca</a>
---	--	--

### SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

[www.facebook.com/quatreliex](http://www.facebook.com/quatreliex)

<b>Cotisation pour devenir membre :</b> La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00\$ membre régulier. 40,00\$ pour le couple.	<b>Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux :</b> Mercredi : 9 h à 16 h 30 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

### **Dépôt légal : 2016**

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

**Tirage :** 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

**Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir**



Bonjour vous tous !

J'entreprends ma seizième année comme rédacteur en chef de cette revue. Que de chemins parcourus depuis janvier 2000 ! Ce premier numéro ne comportait que quatre pages, pas de couleur, etc. Disons que le graphisme était aussi très rudimentaire. Des centaines d'articles historiques plus tard ! Une publication de vingt pages, un graphisme revampé, de la couleur, diffusée auprès d'une soixantaine de sociétés de généalogie et d'histoire au Québec, etc. Je pense que vous êtes à même de constater toute l'évolution de la revue. Notre but reste le même, vous faire découvrir notre histoire régionale, par de courts articles vous incitant à poursuivre votre recherche sur le sujet.

Cependant, ceci ne s'est pas fait tout seul. Nous devons cette évolution à ceux qui d'année en année nous soutiennent financièrement soit les municipalités et les commanditaires que vous retrouvez aux deux dernières pages de la revue. Mais aussi à des personnes qui travaillent dans l'ombre et j'aimerais ici les remercier sincèrement pour la continuation de cette belle aventure de promotion de notre histoire et de la généalogie de nos familles dans les Quatre Lieux et la région.

En premier Lucette Lévesque qui s'occupe de la livraison de la revue et de la mise à jour de la liste de nos abonnés, de l'impression, etc. puis Nicole Désautels pour la révision linguistique, Alice Granger pour la dactylographie de certains textes et bien entendu les auteurs, qui à chaque mois vous font découvrir une partie de notre histoire régionale.

### ***Merci beaucoup !***

Vous allez découvrir dans les pages suivantes : Un article contenant des éphémérides historiques de Saint-Césaire de 1920 à 1942. Le genre de culture de fraises et la vie dans une ferme de Saint-Paul-d'Abbotsford en 1927. Un petit historique de la Société de Pomologie et de Cultures Fruitières de la province de Québec dirigée durant plusieurs années par des producteurs de Saint-Paul-d'Abbotsford. Une mise à jour du recensement de la Nouvelle-France en 1667 et enfin quelques statistiques de la population de Saint-Paul-d'Abbotsford de 1857 à 1957

Salutations cordiales et bonne lecture !

*Gilles Bachand*

#### **Conseil d'administration 2015**

**Président et archiviste :** Gilles Bachand

**Vice-président :** Jean-Pierre Benoit

**Secrétaire-trésorière :** Lucette Lévesque

**Administrateurs (trices) :** Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Michel St-Louis, Madeleine Phaneuf, Cécile Choinière, Guy McNicoll et Fernand Houde

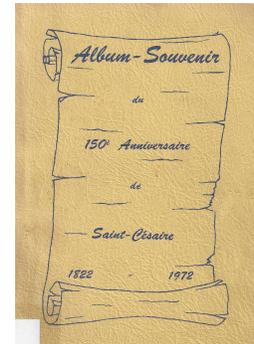


## NOTES HISTORIQUES

### *Les éphémérides historiques de Saint-Césaire de 1920 à 1972 ( 1 )*

Pour quiconque s'intéresse à l'histoire de Saint-Césaire, il existe deux livres qui contiennent des éphémérides historiques. Le premier est l'œuvre de l'abbé Alphonse Gervais, publié lors du 100<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse et il s'intitule : *L'Album-souvenir du centenaire de Saint-Césaire, 7 septembre 1922*. L'Abbé débute cette chronologie en 1748 et il termine ses courts récits en 1922.

En ce qui nous concerne, pour les besoins de cet article historique, nous avons consulté le livre paru en 1972, lors du 150<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse, il a pour titre : *Album-souvenir du 150<sup>e</sup> anniversaire de Saint-Césaire 1822-1972*. Malheureusement nous ne connaissons pas l'auteur de ses éphémérides qui commencent en 1920 et se terminent en 1972.



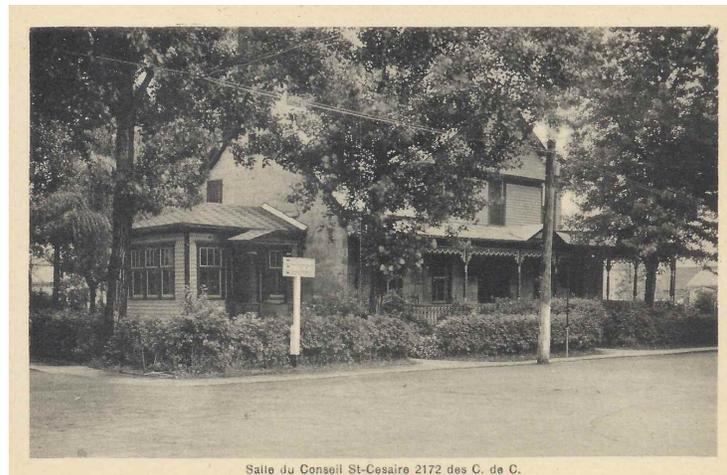
Album-souvenir du 150<sup>e</sup>

Une chose est certaine, ces récits sont de véritables points de repère, pour ceux qui s'intéressent à des personnages, des commerces, des organismes, etc. qui ont participé à faire avancer cette communauté depuis plus de 200 ans.

J'ai de temps à autres apporté des commentaires, des corrections ou des ajouts pour combler certaines lacunes et aussi utiliser nos archives photographiques pour embellir ce texte.

#### **1920**

Le 27 juin 1920, une charte était octroyée au conseil 2172 de Saint-Césaire par le Conseil Suprême de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Le Grand Chevalier fondateur fut M. J.A.R. Marchand, gérant de banque. L'Ordre est basé sur des principes d'entraide, de charité et de développement intellectuel et moral, avec comme devise : *Charité, fraternité, unité et patriotisme*. Les Chevaliers de Colomb, Conseil 2172 de Saint-Césaire ont obtenu une incorporation spéciale du Gouvernement provincial, leur permettant d'acquérir, posséder et administrer l'immeuble situé angle nord-est des rues Notre-Dame et Union, en notre ville.



Salie du Conseil St-Cesaire 2172 des C. de C.

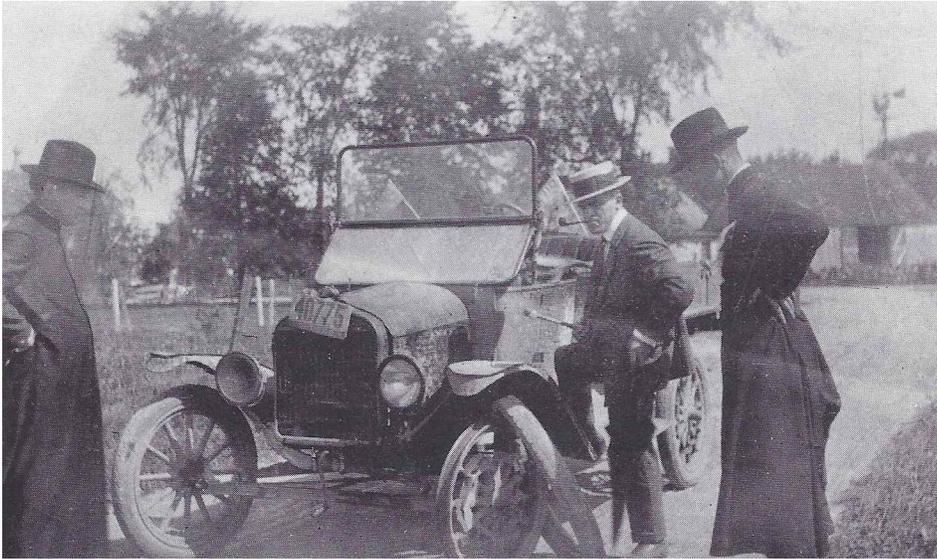
Carte postale, collection photographique de la SHGQL

**1921**

En février 1921, M. Napoléon Dufresne vend son installation électrique à la Southern Canada Power Co. M. Gaston Gingras travailla 39 années pour la Southern de 1922 à 1961.

**1922**

Visite des « arches » de la paroisse de Saint-Césaire. L'Abbé P.A. Neveu, M. Henri Charles Tétreault et l'Abbé Armand Arès firent le tour de la paroisse de Saint-Césaire pour admirer les arches construites à l'occasion du centenaire.



Cinq minutes après leur retour, les deux roues de cette espèce de « bazou » étaient brisées en miettes, le radiateur défoncé, l'engin avancé, et les occupants sont étouffés de rire.

Achat d'un nouvel orgue « Casavant » pour l'église au prix de 8,086.00 \$

Concession du terrain de la Fabrique sur lequel sera placé le monument du curé Provençal.

Concert à l'église le 21 mai. Inauguration du nouvel orgue « Casavant ».

**1923**

Achat d'une fournaise « mills » pour l'église.

Le 14 avril 1923, le conseil adopte un règlement, permettant la vente de la bière entre les repas dans les hôtels du village.

**1924**

Le 21 juillet 1924, il est décidé de faire le gravelage des rues Union, Saint-François-Xavier et la rue Saint-Georges.

En 1924, à Saint-Césaire, le premier cercle de l'U.C.C. fut fondé. C'est alors que M. Ephrem Ostiguy fut nommé président et M. Edgar Arès, secrétaire.

**1927**

En 1927, les dames de Saint-Césaire s'affilient à la Confrérie des Dames de Sainte-Anne. Mme Félix Beaudry en est présidente.

**1928**

Le 6 septembre 1928, le Conseil adopte le règlement concernant la fermeture des magasins le mardi et jeudi après-midi de chaque semaine.

**1929**

Échange de terrain de la Fabrique avec le Collège pour construction des remises et transport de la maison du bedeau.

### 1930

Une première Chambre de Commerce ayant existée à Saint-Césaire pendant les années 1930 – 1940, cependant, elle cessa ses activités par la suite.

### 1938

Le 5 juin 1938, après plusieurs sérieuses discussions, est adopté un règlement décrétant la construction d'un égout collecteur, dans la coulée sur la ferme de M. Armand Beaudry, partant de la rivière Yamaska pour se rendre à la rue Versailles.

### 1938

La première réunion qui implanta le Cercle des Fermières eut lieu le 1<sup>er</sup> février 1938 à la Salle publique du marché. Mme Freddy Robillard fut nommée présidente. A la suite de cette réunion, 50 dames donnèrent leur nom. Le Cercle de Fermières a pour but : a) le développement moral, culturel et social de la femme. b) La stabilité des foyers par son influence dans la famille et dans la société. c) La vulgarisation des techniques ménagères et agricoles modernes de production et de consommation pour une saine économie. d) Le maintien de nos meilleures traditions.

### 1939

Le Cercle des Fermières organise une exposition locale permettant aux artisanes de faire valoir leurs talents, activité qui s'est poursuivie d'année en année, ainsi que plusieurs autres, tel que : Partie de carte, char allégorique lors de la Saint-Jean Baptiste, l'œuvre de la Crèche, des dames taillaient, confectionnaient des « layettes » ( ensemble de vêtements pour bébé ) les mois précédents Noël afin d'offrir ce travail à la Crèche Youville.

### 1941

En juin 1941, organisation du premier voyage par le Cercle des Fermières. Les dames visitèrent le Jardin Botanique et l'Université de Montréal, maintenant ces voyages sont plus fréquents et bien appréciés.

### 1942

Réparation du clocher de l'église. Février : Achat d'un camion à incendies. Juillet : Règlement concernant la fermeture des restaurants.

### Gilles Bachand ( suite le mois prochain )

---

## *La culture des fraises à la ferme Glencairn de Saint-Paul-d'Abbotsford en 1927*

---

À la ferme « Glencairn », à Abbotsford, il y a beaucoup d'activités en toutes saisons de l'année. Outre un troupeau assez considérable de Holstein, il y a les cultures suivantes qui rapportent de l'argent comptant : asperges, fraises, fèves, et blé d'Inde sucré. De ces cultures qui se font entre temps les fraises donnent le meilleur résultat, mais la culture des pommes est la plus importante au point de vue des recettes.

Nos marchés sont Montréal et Sherbrooke. Ces deux villes sont à une distance de 30 milles d'Abbotsford.<sup>1</sup> Un marchand de détail de Montréal achète la majeure partie de nos fraises, tandis qu'un autre de Sherbrooke achète le reste.

Abbotsford étant situé sur la route principale entre Montréal et Sherbrooke, le transport se fait par camion; de cette manière nous avons un service rapide au prix du fret. Nous avons aussi un excellent service de trains passagers sur les deux chemins de fer qui desservent Abbotsford : Le Montreal &

---

<sup>1</sup> Note de la rédaction. Cette information est fautive. La distance de Saint-Paul-d'Abbotsford à Montréal est de : 70 kilomètres ou 43 milles et pour aller à Sherbrooke : 107 kilomètres ou 67 milles.

Southern Counties, et le C.P.R. ont chacun deux trains par jour. Les fraises sont expédiées à Montréal de bonne heure le matin et elles sont en vente dans les magasins à 8 heures le même jour, c'est-à-dire moins de 24 heures après la cueillette.

On trouve facilement des mains pour la cueillette : dans une demi-heure, on peut avoir une trentaine de femmes et d'enfants dans le champ. On les transporte en auto matin et soir.

Notre ferme occupe un point très avantageux, étant sur le côté sud de la montagne, et il y a, sans doute, un drainage souterrain parce que la terre cède sous le pas à certains endroits. Grâce à la pente, l'écoulement de l'eau et le déplacement de l'air se font facilement, et pour cette raison il n'y a pas de gelée blanche le printemps. Le sol de notre fraisière est formé d'argile graveleuse bien fumée et contenant beaucoup d'humus ce qui lui permet de bien retenir son humidité. De temps à autre le sol paraît être sec, mais en fouillant on trouve qu'il est humide à un pouce à peine de la surface.

Pour faire une plantation nouvelle, nous choisissons, invariablement, un terrain qui a déjà été cultivé au moins une fois avec des plantes sarclées. Si on plantait des fraisiers sur un terrain qui n'a pas produit de récolte, le sarclage serait trop coûteux pour la valeur des fraises.

Pour préparer le terrain pour des fraisiers, on lui donne une couche épaisse de fumier et on le laboure l'automne précédent. Le printemps suivant on laboure de travers et on herse jusqu'à ce que la terre soit mise en parfaite condition et de manière qu'on puisse planter de bonne heure.

Les plants sont placés à quatorze pouces de distance dans des rangs espacés de quatre pieds; ainsi on obtient, l'automne suivant; une couche de fraisiers entrecroisés de 2 à 3 pieds de largeur. Les plants sont enlevés des rangs et choisis parmi les fraisiers qui produiront leur première récolte la même saison. Au fur et à mesure que les jeunes plants sont coupés, ils sont placés dans un panier qu'on a d'abord recouvert intérieurement de sacs humides. Chaque groupe de planteurs se compose de cinq personnes. Un homme bêche et trie les plants, tandis que deux autres, aidés chacun par un jeune garçon, mettent les plants en terre. C'est à notre avis la méthode de travail la plus économique; les plants ne sont pas hors de terre plus d'une heure. Notre but c'est que la nouvelle plantation soit commencée aussi de bonne heure que possible de façon à obtenir un développement rapide et une fructification plus abondante pour l'année qui vient. Ce printemps nous avons terminé notre plantation avant le milieu d'avril.

Les dernières années nous avons employé 150 livres de nitrate de soude à raison de trois applications pendant la saison de croissance. La première application trois ou quatre semaines après que les plants eurent été mis en terre, la seconde vers la première semaine de juillet et la troisième de bonne heure parfois en août. Pendant cette saison-ci, nous nous proposons de suivre le conseil de M. Davis en appliquant tout le nitrate de soude en une seule fois un jour ou l'autre du mois d'août.

Quelques-uns considèrent comme non nécessaire la protection des plants en hiver, mais nous préférons suivre le parti le plus sûr et chaque automne lorsque le sol est pris par la gelée solide nous étendons de trois à quatre pouces de paille sur les plants. Cela exige de trois à trois tonnes et demie de paille par acre. Au printemps aussitôt qu'il n'y a plus de danger de gelée nous ramassons la paille dans les sentiers entre les rangs, cela forme un tapis épais qui empêche les mauvaises herbes de pousser; conserve l'humidité, garde les fruits propres et protègent les habits des travailleurs qui font la cueillette.

Plusieurs personnes compétentes croient que c'est une mauvaise façon d'employer les plants pour plus d'une récolte étant donné que la saison de croissance est courte. Toutefois nous estimons utile de renouveler les lits et de les conserver pour une deuxième récolte vu que la récolte de la deuxième année a été jusqu'à 80 et 90 pour cent de la récolte de la première année. Aussitôt que la récolte a été cueillie, on procède à la rénovation. On laisse la paille entre les rangs et avec la charrue on retourne la moitié des plants dans chaque rangée. On cultive les sillons jusqu'à ce que le sol reprenne son niveau, et alors on applique en l'épandant à la main de 200 à 300 livres de nitrate de soude. Pour empêcher que le nitrate brûle les feuilles, on les époussète avec une brosse.

Il suffit ensuite, pendant le reste de la saison, de passer le cultivateur<sup>2</sup> une ou deux fois. À l'automne on couvre avec de la paille comme l'année précédente. La seule variété que nous ayons cultivée jusqu'ici est la « Sénateur Dunlap ». On la recommande beaucoup dans cette province parce qu'elle est assez hâtive, et forte, parce qu'elle résiste bien à la maladie, parce qu'elle est commode pour l'expédition et qu'elle produit des récoltes moyennes. Le printemps dernier nous avons mis en terre 500 plants de la variété « Premier » pour en faire l'essai, mais ils ne se sont pas montrés aussi solides que la « Sénateur Dunlap », mais cela est dû peut-être à des dommages subis pendant le transport et nous ferons, le printemps prochain, un autre essai avec la « Premier ».

Nous avons cultivé les fraises pendant trois ans seulement et nous avons eu un succès convenable chaque année comme on le voit par les chiffres suivants :

Année	Longueur totale des rangs (en pieds)	Nombre de pintes récoltées	Profit net
1	3200	1172	164.39\$
2	3200 (vieux rangs) 5100 (nouveaux rangs)	3564	559.03\$
3	4210 (vieux rangs) 5850 (nouveaux rangs)	7530	1,041.99\$

Dans ces chiffres on n'a pas tenu compte de la quantité de fraises employées par les cinq familles vivant sur la ferme.

**N. P. Rowell**  
**Abbotsford**

Société de Pomologie et de Culture fruitière de la province de Québec. *Trente-quatrième rapport annuel 1927*, Québec, p. 108-110.

---

## *Historique de la Société de Pomologie et de Culture Fruitière de la province de Québec*

---

C'est un grand plaisir pour moi de voir si nombreux ici aujourd'hui les membres et les amis de la Société de Pomologie et de leur souhaiter une cordiale bienvenue.

Quelle bonne fortune, vraiment, d'avoir l'avantage d'étudier sur place les progrès qu'a fait faire à l'horticulture l'Institut Agricole d'Oka, et quel plaisir de goûter l'hospitalité de cette noble institution. On nous fournit ici un endroit admirable pour les réunions de notre société : en effet, cet endroit, où les leçons théoriques sont inséparables des applications pratiques, est bien de nature à inspirer nos travaux. C'est la première fois que j'ai l'honneur de présider notre assemblée annuelle d'été. J'éprouve une certaine gêne à cette occasion : conséquence toute naturelle du fait que je succède à un président aussi distingué que le professeur Georges Maheux.

Jusqu'ici le président, qui a toujours été un homme de grandes capacités, n'a pas manqué de traiter à fond le pour et le contre de la question fruitière; mais le titulaire actuel de la présidence sait bien que de telles questions seront mieux traitées par d'autres; il se contentera donc de rappeler brièvement le passé de la Société de Pomologie et de Culture Fruitière. C'est une grande chose, messieurs, de pouvoir dire que nous avons un *glorieux passé*.

---

<sup>2</sup> Un **cultivateur** est un **instrument aratoire** muni de dents adaptées à différents travaux de préparation du **sol**, comme la préparation des lits de semence ou le **déchaumage**. L'un des plus connus est le cultivateur canadien, dont les dents sont écartées de 25 cm et munies d'un **étançon** (la pièce qui fixe chaque dent au bâti) flexible. Cet outil peut être combiné avec d'autres instruments, tels que **herse** et **rouleau**.

Je suis fier de dire que nous devons à un homme d'Abbotsford – je veux nommer feu M. Charles Gibb la première idée de la formation d'une société provinciale. Cet homme a fait beaucoup pour relever le niveau de l'horticulture dans la province. Il a voyagé dans différentes parties du monde et il en a rapporté beaucoup d'excellentes idées sur la culture fruitière.

On dit que c'est dans son verger d'Abbotsford que se sont effectués les premiers arrosages qui se soient faits au Canada. Il a aussi excité un vif intérêt par l'importation qu'il fit d'arbres d'ornement et de nouveaux arbres fruitiers soit de Russie, soit d'autres pays. Un grand nombre d'horticulteurs furent assez enthousiastes pour écouter les appels de M. Gibb pour la formation d'une société, mais malheureusement ce n'est qu'après sa mort que l'idée commença à prendre corps.

C'est dans l'église Méthodiste d'Abbotsford que fut tenue la première réunion le 8 février 1894. En relisant le procès-verbal de cette première réunion, on y voit présents : J.-M. Fisk, J.-A. Roach, A.-M. Fisk, M.-R. Gill, Mark McKarley, W. Craig, Cotton-N. Fisk, W. Marshall, A. Buzzell, C.-O. Fisk, W.-J. Gibb, G. Blanchard, R. Whitney, S. Crossfield, John Donohue, Robbert Gillespie, tous d'Abbotsford; John Craig, A. James Fletcher, de la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa; Sydney-A. Fisher, de Knowlton; G. McClennan de Noyan; R. W. Sheppard, Jr., de Como; R. Brodie, de St-Henri; Robert Hamilton, de Grenville; W.-W. Dunlop et C.-E. Cook, d'Outremont; L.-N. Batcheller et C.-N. Frégeau de Rougemont; A. Guay, d'Oka; A. Brossard, de Sutton; Cecil Newman, des Rapides de Lachine; Asa Johnson, de Cowansville; D. Pyke, de Hudson, et d'autres.

On remarque avec plaisir que quelques-uns de ces membres fondateurs sont encore parmi nous et s'occupent activement de la société. D'autres sont représentés par leurs fils ou petits-fils, ce qui prouve que les amis de la société lui restent fidèles jusqu'à la seconde et troisième génération.

Nous devons la plus grande partie de notre succès, au début de la société, aux grandes qualités de notre premier président, M. J.-M. Fisk, d'Abbotsford, ainsi qu'à la coopération enthousiaste des membres du premier bureau, qui comprenant des personnes aussi remarquables que M.M. R. Brodie, J.-B. Edward, Auguste Dupuis, l'hon. H.G. Joly de Lotbinière, J.-A. Chapais, l'hon. Sydney Fisher, D. Pyke, le professeur Pash, et W.-A. Hale. Le professeur John Craig, un autre citoyen d'Abbotsford, qui a été le deuxième horticulteur en charge à la Ferme Expérimentale Centrale a contribué de bien des façons au développement de la société.

Le professeur Craig quitta ensuite la Ferme Expérimentale Centrale pour devenir professeur à l'Université Cornell. Il eut comme successeur le professeur W.-T. Macoun, à qui nous devons la plus profonde gratitude pour l'intérêt constant et pour l'appui qu'il a accordé à notre société pendant la plus grande partie de son existence.

Une aide, qui a été d'une valeur extrêmement grande, ce fut celle que nous avons reçue d'Ottawa, soit de la division d'Horticulture de la Ferme Expérimentale Centrale, soit de la section fruitière et de la section entomologique du ministère de l'Agriculture. D'un autre côté le ministère provincial d'Agriculture, le Collège Macdonald et le Collège d'agriculture d'Oka n'ont jamais cessé de contribuer à notre avancement. Plus récemment, nous avons reçu l'appui des stations expérimentales.

En 1906, le ministère provincial de l'Agriculture nous accordait généreusement la somme de deux cents piastres pour accomplir avec succès les travaux de cette année-là. Nous avons reçu une contribution semblable pendant plusieurs années, en fait jusqu'à ce que notre société, développant ses activités sur une plus grande échelle, eût besoin d'octrois plus considérables. En 1925 et en 1926, le ministère, se rendant à nos demandes, nous faisait un octroi annuel de \$1,000. Nous avons aussi reçu de l'aide en argent d'un grand nombre d'individus et de sociétés qui ont contribué généreusement à nos listes de récompenses.

Le fauteuil présidentiel a été occupé successivement par M.M. J.-M. Fisk, d'Abbotsford; R.-W. Shepherd, de Montréal; J.-C. Chapais, de St-Denis; R. Brodie, de Westmount; A. Dupuis, du Village des Aulnaies; C.-P. Newman, du Canal Lachine; Dr. Wood, de St-Jean; Norman-E. Jack, du Bassin de Châteauguay; Robert Hamilton, de Grenville; W.-W. Dunlop, d'Outremont; G. Renaud, La Trappe; Prof. W.S. Blair, Collège MacDonald; Rév. H.-A. Dickson, Rectory Hill Rév. Père Léopold, La Trappe; Prof.

T.G. Bunting, Collège MacDonald, R.-A. Rousseau, Acton Vale; Prof. W. Lochhead, Collège MacDonald, A.-Z. Raymond, Plessisville; C.-E. Petch, Hemmingford; J.-H. Lavoie, Québec; J.R. Marshall, Abbotsford; Prof. Geo. Maheux, Québec. Plusieurs présidents firent plus d'un terme.

Remarquons en passant que d'après une heureuse coutume la charge de président a été occupée alternativement par un membre de langue française et par un membre de langue anglaise. Il faut voir dans cette coutume une preuve entre mille autres de la cordialité des rapports qui existent entre les sociétaires.

La charge de secrétaire a eu moins de titulaires, car pendant les 33 années de notre existence nous n'avons eu que cinq secrétaires. Le premier fut M. W.-W. Dunlop, d'Outremont, auquel succéda M.R. Hamilton, de Grenville. Vint ensuite le Dr Wood de St-Jean, qui eût comme successeur à partir de 1906, notre cher et estimé ami M. Peter Reid. M. Reid a occupé le poste pendant vingt ans. M. Tawse, le digne secrétaire actuel prit la charge en 1925. A ces secrétaires, ainsi qu'aux autres officiers et amis, nous devons beaucoup de reconnaissance pour les progrès qu'ils ont fait faire à la société et pour l'avoir portée au niveau élevé qu'elle occupe actuellement.

Le progrès a été plus sensible avec l'ouverture du Collège Macdonald. Dès le 19 décembre, la salle des conventions de ce collège fut le théâtre de notre treizième congrès annuel; et depuis ce jour jusqu'en 1924, Macdonald nous a accordé une hospitalité sans limites.

En décembre 1908 eût lieu notre première exposition hivernale de fruits en même temps que notre réunion annuelle. Et ce fut encore au Collège Macdonald que se tinrent ces assises. Ce début fut modeste, il est vrai, puisque la somme totale des récompenses fut de \$96.75. Cependant, cette petite exposition aussi bien que les discours enthousiastes de plusieurs orateurs distingués furent de puissants stimulants pour la production de meilleurs fruits, si bien que maintenant il est admis par tous que les pommes de Québec ne le cèdent à aucune. Toutefois il nous fallut pour convaincre le public une campagne d'annonces bien organisée.

En 1925, notre société fit un grand pas en avant lorsqu'il fut décidé de tenir l'exposition annuelle à l'Hôtel Windsor à Montréal; ce fut grâce à l'énergique travail et aux efforts incessants de nos divers comités. Cette exposition eût un succès sans égal et prouva à tous que la société était capable de plus grandes choses encore. Aussi en 1926, on organisa dans les magasins de la compagnie T. Eaton une exposition plus considérable et plus brillante. Dans chacune de ces expositions, on accorda en récompenses plus de 1,200\$, ce qui forme un contraste bien marqué avec la somme modeste de 96.75\$ donnée en 1908. Comme ces deux événements sont de date récente, je m'abstiendrai de donner plus de détails.

Voilà pour le passé. Voici maintenant pour le présent. Notre société encourt à mon avis une grande responsabilité à cause de son âge, de son importance et à cause de la situation éminente qu'elle occupe parmi les sociétés du même genre au Canada. Quelques-uns des horticulteurs les plus en vue du Dominion sont mêlés de façon très intime à notre passé et maintenant encore ils s'occupent activement à assurer le progrès de notre groupement.

Continuons de coopérer et soyons certains que par là le succès nous est assuré pour l'avenir.

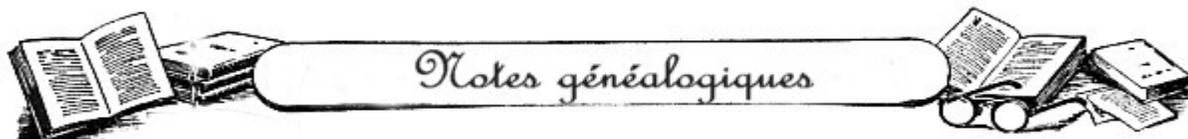
**Morley A. Honey**  
**Abbotsford**

Société de Pomologie et de Culture fruitière de la province de Québec. *Trente-quatrième rapport annuel* 1927, Québec, p. 146-149.

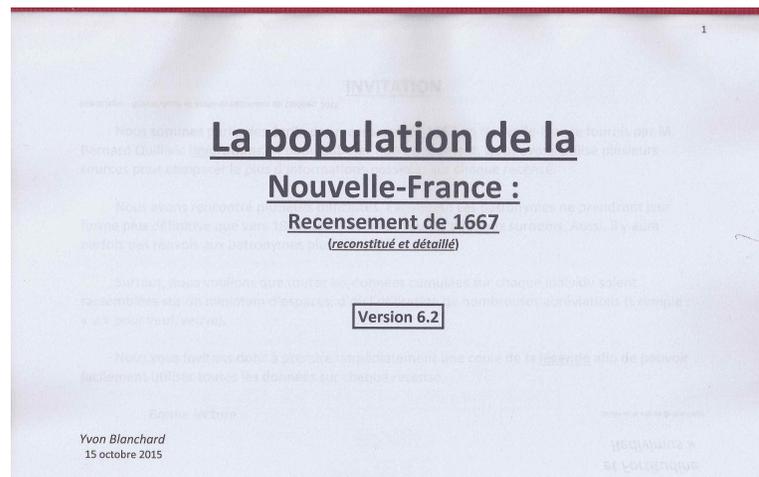




**Les officiers de la Société de Pomologie et de Culture fruitière pour 1928**  
**Chs. Fisk, M. Honey et A. Buzzell sont de Saint-Paul-d'Abbotsford**



## *Le recensement de 1667 en Nouvelle-France*



**Livre de 454 pages**

Le généalogiste et paléographe Yvon Blanchard nous revient avec une nouvelle version du *Recensement de 1667 en Nouvelle-France*. Depuis plusieurs années Yvon Blanchard augmente le contenu de sa recherche.

Il a utilisé plusieurs sources pour assurer une transcription la plus détaillée et certaine que possible :

1. Copie du recensement de 1667 des AD
2. Marguerite Aubin-Tellier, revue *Mémoire* ( SGCF ) 1967
3. Marcel Trudel, *Recensement de 1666*, Septentrion
4. PRDH ( Université de Montréal )

5. Benjamin Sulte via Jean-Guy Senécal ( dit Laframboise )
6. Jocelyne & Bernard Quillivic, *migrations.fr*
7. Marcel Fournier, revue *Mémoire* ( SGFC ), automne 2014
8. Charles Vianney Campeau, *Navires venus en Nouvelle-France*
9. Société d'histoire des Filles du Roy ( SHFR )
10. Michel Langlois, *Carignan-Salière 1665-1668*

« Nous sommes partis des écrits des recenseurs de 1667 en Nouvelle-France fournis par M. Bernard Quillivic ( migrations.fr ) pour élaborer notre document. Nous avons utilisé plusieurs sources pour comparer le plus d'informations possible sur chaque recensé.

Nous avons rencontré plusieurs difficultés. Exemples : Les patronymes ne prendront leur forme plus définitive que vers 1880-1885. Et les difficultés dûes aux surnoms. Aussi, il y aura parfois des renvois aux patronymes plus actuels.

Surtout, nous voulions que toutes les données cumulées sur chaque individu soient rassemblées sur un minimum d'espaces, d'où l'utilisation de nombreuses abréviations ( exemples : v pour veuf/veuve ).

Nous vous invitons donc à prendre immédiatement une copie de la **légende** afin de pouvoir facilement utiliser toutes les données sur chaque recensé. »

### **Yvon Blanchard**

Ce document est disponible pour consultation à la bibliothèque de la Maison de la mémoire dans la section : **Recensements**.

---

## ***Quelques statistiques concernant la population de Saint-Paul-d'Abbotsford 1857-1956***

---

Jean-Rodolphe Borduas, grand amateur de généalogie, a fait en 1957, un relevé et une compilation de tous les actes de naissances, sépultures et mariages faits dans la paroisse catholique de Saint-Paul-d'Abbotsford de 1857 à 1956 non compris, soit une période de temps de 99 ans.

### **Voici ce qu'il trouva :**

Naissances : 4969, soit une moyenne par année de 50.2

Décès : 2536, soit une moyenne par année de 25.6

Mariages : 999, soit une moyenne par année de 10.

Augmentation : 2433, soit une moyenne par année de 24.3

### **Voici maintenant le nombre et l'année où il y a eu le plus de :**

Naissances : 82 en 1859 et en 1884.

Décès : 50 en 1885.

Mariages : 20 en 1861.

### **Voici le nombre et l'année où il y a eu le moins de :**

Naissances : 16 en 1930.

Décès : 9 en 1927.

Mariages : 3 en 1918, 1931, et 1936.

De ces 4969 naissances, on compte 49 couples de jumeaux, soit environ un couple de jumeaux par 100 naissances.

Parmi les 999 mariages enregistrés, 841 furent célébrés entre célibataires, 94 un célibataire et un veuf et 58 entre deux veufs.

#### **À quel âge sont morts les 2536 habitants de la paroisse ?**

À la naissance : 244, soit 9.6%.

De 1 à 5 ans : 293, soit 11.9%.

De 5 à 20 ans : 211, soit 11.9%.

De 20 à 40 ans : 264, soit 10.3%.

De 40 à 60 ans : 169, soit 6.6%.

De 60 à 75 ans : 348, soit 13.3%.

De 75 à 85 ans : 307, soit 12.1%.

De 85 à 90 ans : 100, soit 3.8%.

De 90 à 100 ans : 51, soit 2%.

Centenaire : Pierre Boulay, veuf de Clémence Marceau, 102 ans.

#### **Jean-Rodolphe Borduas**

Nous avons à la bibliothèque de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux, quatre documents généalogiques concernant Saint-Paul-d'Abbotsford, produit par Jean-Rodolphe Borduas. Ils sont dans la section BMS.

---

### ***Pêle-mêle en histoire...généalogie...patrimoine... des suggestions... de Gilles Bachand***

---

#### **Retour sur l'immigration des Québécois aux États-Unis entre 1865 et 1929.**

Voici un texte tiré du journal *Le Devoir* du 29 novembre 2015, p. B 3. Texte de Jean-François Nadeau.

Les Québécois ne font-ils qu'accueillir les autres ? Eux aussi ont immigré massivement à une époque pas si lointaine. « *Ce n'était pas à cause de la guerre, mais d'une série de crise d'ordre économique* », dit Pierre Anctil, professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa. L'historien de l'Université Laval Yves Roby rappelle en entrevue qu'entre 1865 et 1929, environ 900 000 Québécois de langue française vont s'établir dans le Midwest, en Californie et surtout en Nouvelle-Angleterre. « *Si ces gens-là n'avaient pas émigré, le Québec d'aujourd'hui compterait, selon les calculs d'une démographe, entre 11 et 12 millions de citoyens.* »

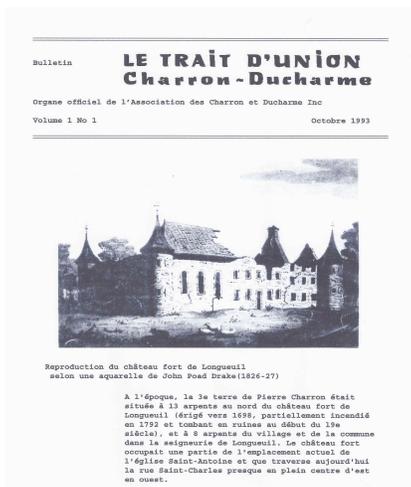
Cette saignée dans la population québécoise n'est pas stable. « *Le mouvement n'est pas constant. Il est plus fort durant la crise économique de 1873-1879. Le gros morceau, ce sera entre 1922 et 1929.* » En Nouvelle-Angleterre, la population franco-canadienne va compter jusqu'à 11% de la population totale. « *Mais ces Québécois ne sont pas répartis partout sur le territoire. Ils habitent surtout des villes de taille moyenne, où ils comptent jusqu'à 35%, voire 40% de la population locale.* » Lewiston, Lowell, Manchester, Woonsocket sont des villes qui comptent une forte population migrante parce qu'on y trouve des industries vouées à la transformation du coton, de la laine et du cuir, qui nécessitent beaucoup de main-d'œuvre.

Cette vague migratoire suscite-t-elle de la colère chez les voisins américains ? « *Ils sont bien accueillis par les patrons parce qu'ils sont payés moins cher que les autres ouvriers. Ils ont la réputation d'être de bons travailleurs.* » Mais leur présence entraîne aussi des tensions idéologiques. Le clergé catholique, contrôlé par des Irlandais, plaide fermement pour l'assimilation. Les Canadiens français sont accueillis avec froideur de ce côté.

« *Des 900 000 immigrants partis aux États-Unis, il reste environ 50 000 personnes capables de comprendre le français, constate Yves Roby. Les autres se sont tous assimilés.* » Du strict point de vue de l'intégration, c'est une réussite, observe Pierre Anctil. »

## La famille Ducharme.

Cette famille est très présente dans les Quatre Lieux, c'est la raison pour laquelle nous sommes très heureux de recevoir de l'Association des Charron & Ducharme, un céderom contenant tous les numéros de leur revue de liaison *Le Trait d'union Charron-Ducharme*. Ce céderom est disponible pour consultation à la bibliothèque de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux.



Vol. 1 no 1 en 1993



Vol. 22, no 2 en 2015

# Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous  
Mme Agnès Vaillancourt

## PROCHAINE RENCONTRE DE LA SHGQL

---À mettre à votre agenda---

### Conférence de Mme Suzanne Fontaine *L'historique de Val-Joli de Saint-Césaire*

Dans le cadre de ses rencontres mensuelles, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite ses membres ainsi que la population à assister à une conférence de Mme Suzanne Fontaine sur l'histoire du Centre d'hébergement Val-Joli de Saint-Césaire.

Mme Fontaine nous fera part des circonstances de l'arrivée de cette résidence pour personnes âgées à Saint-Césaire, son développement, son fonctionnement, sa clientèle et sa réussite pour le bien-être des gens des Quatre Lieux.

La conférence aura lieu le 26 janvier 2016 à 19 h 30, à la Salle touristique de Rougemont, 11 chemin Marieville, Rougemont.

Coût: Gratuit pour les membres, 5\$ pour les non-membres.

Bienvenue à tous !

## Invitation

À toute la population des alentours du mont Rougemont,  
plus particulièrement aux gens de Saint-Damase, Saint-Jean-Baptiste, Rougemont, Saint-Césaire:

### Conférence sur l'histoire du mont Rougemont

Venez découvrir l'histoire de cette montérégienne avec l'historien, Gilles Bachand, qui vous fera parcourir avec un diaporama approprié, son évolution aux cours des siècles, son utilisation par les seigneurs, les habitants, les marchands, son importance économique, son volet récréatif et bien entendu agricole avec l'acériculture, la pomiculture, la culture fruitière et les communautés religieuses, etc.

**Bienvenue à tous !**

**Le mercredi 27 janvier 2016 à 19h30**

**Grande salle du complexe des sports de Saint-Damase**

**105, rue Sainte-Anne**

**Saint-Damase**

**Cout : 5\$ pour les non-membres, gratuit pour les membres de l'AMR et de la SHGQL**

(Toute contribution volontaire des membres sera appréciée pour soutenir les frais reliés à cette activité)

**Veuillez vous inscrire par téléphone : (450) 779-2725 ou par courriel : [info@montrougemont.org](mailto:info@montrougemont.org)**

## Activités de la SHGQL

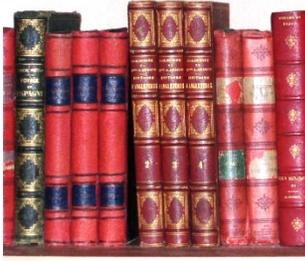
### **16 décembre 2015**

Réunion du conseil d'administration pour le mois de décembre. À l'ordre du jour : Les projets pour 2016, la vente des calendriers, le classement de notre documentation en 2016, l'enseigne extérieure, la découverte de sa généalogie familiale, la prochaine conférence à Rougemont, etc.

---

**Chers membres, ne pas oublier de réitérer votre adhésion annuelle à la Société et ainsi continuer à recevoir votre revue !**

**Faites un cadeau à un ami, un parent !**



## Nouveautés à la bibliothèque de la SHGQL

*Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque.*

### **Don de Normand Allard**

ALLARD, Normand. *Les liens ancestraux François Allard & Jeanne Anguille*, Saint-Césaire, 2015, 701 p.

ALLARD, Normand. *Les liens ancestraux François Allard & Jeanne Anguille*, Saint-Césaire, 2015, cédérom.

ALLARD, Normand. *Les Allard une odysée dans le temps*, Saint-Césaire, 2015, 34 p.

### **Don de Lucette Lévesque**

POULIN, Pierre. *Histoire du mouvement Desjardins Tome 2 La percée des Caisses populaires 1920-1944*, Montréal, Québec/Amérique, 1994, 449 p.

LAROUSSE. *Larousse de la généalogie À la recherche de vos racines*, Paris, Larousse, 2002, 318 p. Avec un cédérom d'accompagnement.

### **Don de Clément Brodeur**

VIGNEUX, Réjean. *Histoire et généalogie des Vigneux*, Réjean Vigneux, 1988, 352 p.

L'ÉQUIPE DE L'ALBUM. *Bénédiction de l'église Saint-Joseph-de-Sorel par Son Exc. Mgr Arthur Douville évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe, dimanche le 10 septembre 1961, à 3 heures p.m.* Sorel, 1961, 46 p.

COMITÉ ORGANISATEUR. *Les 50 ans de la paroisse l'Assomption de la B.V.M. de Granby 1848-1998*, Granby, 38 p.

HÉBERT, Hélène, Jean-Noël DION, Albert RÉMILLARD. *Le marché de Saint-Hyacinthe et quelques marchés publics du Québec*, Saint-Hyacinthe, Les éditions JML, 1989, 171 p.

### **Don du Conseil 3105 Chevalier de Colomb de Saint-Paul-d'Abbotsford**

17 photographies présent lors des fêtes du 50<sup>e</sup> anniversaire du Conseil.

### **Don de l'Association Charron-Ducharme**

Un cédérom contenant l'intégrale de la revue *Le Trait d'union Charron-Ducharme*, vol. 1 ( 1993 ) à vol. 22 ( 2015 ).

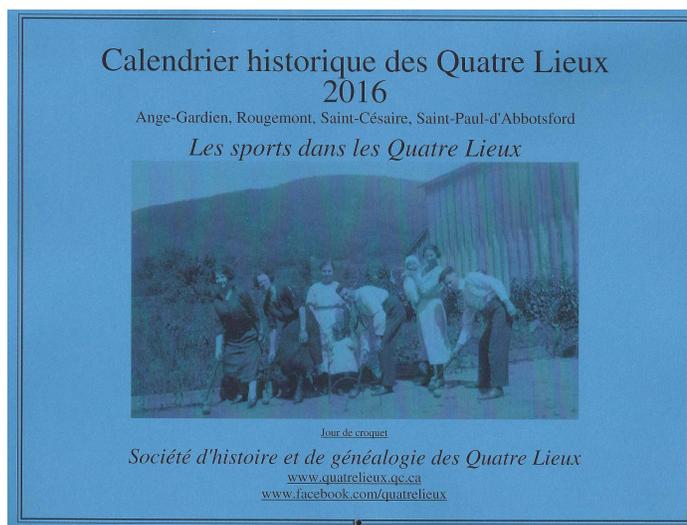
### **Don d'Yvon Blanchard**

BLANCHARD, Yvon. *La population de la Nouvelle-France : Recensement de 1667 ( reconstitué et détaillé )* Saint-Hyacinthe, 2015, 454 p.

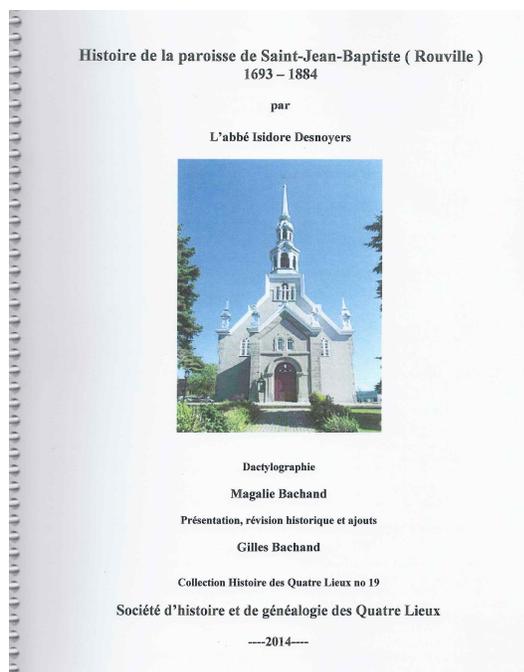
### **Don de Murielle Pinsonneault**

BOURDEAU, Ghislain. *Généalogie Pinsonneault-Bourdeau*, Saint-Paul-d'Abbotsford, 1978, 52 pages.

# ---Nouvelles publications---



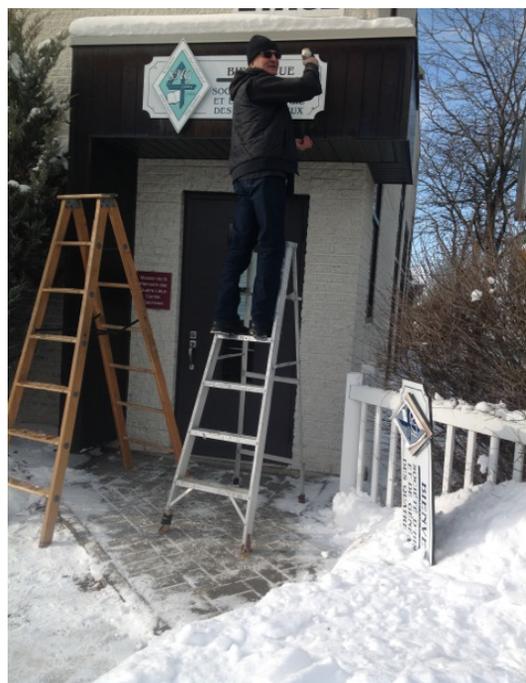
Calendrier historique de la SHGQL 2016 au prix de 6 00\$



Histoire de Saint-Jean-Baptiste de Rouville 183 p. 30 00\$

*Nous avons également beaucoup de répertoires de baptêmes, mariages et sépultures à vendre ( BMS ) à très bons prix, ainsi que beaucoup de livres en histoire, généalogie et patrimoine. Ce sont des doubles que nous possédons. Ces livres proviennent de dons de nos membres. Pour consultation et achat, vous présenter à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux le mercredi de chaque semaine.*

# Nos activités en image



M. Robert Gaboriault travaillant à l'installation de la nouvelle enseigne extérieure



La nouvelle enseigne extérieure

# Merci à nos commanditaires

Caisse Desjardins de Granby-Haute-Yamaska  
Caisse Desjardins de Marieville-Rougemont  
Caisse Desjardins de Saint-Césaire  
La Caisse populaire de l'Ange-Gardien



Coopérer pour créer l'avenir



Chevaliers de Colomb conseil  
3105 Saint-Paul-d'Abbotsford

BENOÎT FAFARD  
Propriétaire

IGA MARCHÉ FAFARD **IGA**

2020, route 112, Saint-Césaire QC J0L 1T0  
Tél. 450 469-3536 | Téléc. 450 469-1122  
Courriel iga08040hautedirection@sobeys.com

Tél./Phone : 450 469-4840 Fax : 450 469-2388

The logo for Tremcar, featuring a stylized bird and the word "TREM CAR" in large, bold, blue letters.

**TREM CAR**  
TREM CAR ST-CÉS AIRE INC.  
MANUFACTURIER DE SEMI-REMORQUES CITERNES  
MANUFACTURER OF TANK TRAILER

USINE DE PRODUCTION / PRODUCTION PLANT  
1025, rue Neveu, Saint-Césaire (Québec) Canada J0L 1T0

The logo for Société Saint-Jean-Baptiste Richelieu-Yamaska, featuring a stylized white bird on a blue background with the text "Société Saint-Jean-Baptiste Richelieu-Yamaska" and "SSJBRY" below it.

Société  
Saint-Jean-Baptiste  
Richelieu-Yamaska

SSJBRY

estrie richelieu  
MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE

770, rue Principale  
Granby (Québec) J2G 2Y7

Téléphone: 450-378-0101  
1-800-363-8971  
Télécopieur: 450-378-5189  
ger.qc.ca

A. Lassonde Inc.

170, 5<sup>th</sup> Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0  
Tél./tel.: (450) 469-4926/(514) 878-1057  
Téléc./fax: (450) 469-1816  
Site Internet / Web Site: www.lassonde.com

Logos for Rougemont, OASIS, Fruit, ALLENS, and SUN-MAID.The logo for Ostiguy & Robert Inc., featuring a yellow excavator and the text "DRAINAGE Ostiguy & Robert Inc." and "35".

DRAINAGE  
**Ostiguy & Robert Inc.**

255, ROUTE 112, ST-CÉS AIRE, QUÉBEC J0L 1T0

**Pierre Ostiguy** Bur.: (450) 469-3156  
Bur.: 1-800-363-8973  
Cell.: (450) 830-9278  
Fax: (450) 469-5667

ordrain@xplornet.com  
www.ostiguyetrobert.com

Gestion de matières résiduelles

The logo for Sani Eco, featuring a green recycling symbol and the text "SANI ECO" and "ENSEMBLE, RÉCUPÉ RONS!".

Sylvain Gagné

530, rue Edouard  
Granby, QC J2G 3Z6  
Tél.: 450 777-4977  
Cell.: 450 777-9779  
Fax: 450 777-8652  
sanieco@bellnet.ca

The logo for COOP, featuring the word "COOP" in large, bold, yellow letters with a lightning bolt effect.

**COOP**

COOPÉRATIVE RÉGIONALE D'ÉLECTRICITÉ  
de St-Jean-Baptiste-de-Rouville

The logo for Chalet de l'érable, featuring the text "Chalet de l'érable" in a stylized font with leaves.

**Chalet  
de l'érable**

20, Rue de la Citadelle, Saint-Paul D'Abbotsford, QC, JOE 1A0  
www.chaletdelelable.com

The logo for Olymel, featuring the word "OLY MEL" in a blue arc over a stylized red and blue figure.

**OLY MEL**

On nourrit le monde

The logo for NRC, featuring the letters "NRC" in a bold, sans-serif font.

**NRC**

2430, Principale  
St-Paul d'Abbotsford, QC  
JOE 1A0

**Ange Gardien**

Hôtel de ville  
Municipalité d'Ange-Gardien  
249, rue Saint-Joseph  
Ange-Gardien Qc  
J0E 1E0

Tél. (450) 293-7575  
Fax : (450) 293-6635

**Saint-Césaire**  
*Ville en mouvement*

1111, avenue Saint-Paul  
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0  
Téléphone : 450.469.3108 poste 229  
Télécopieur : 450.469.5275  
cynthia.bosse@bellnet.ca  
www.ville.saint-cesaire.qc.ca

**Saint-Paul d'Abbotsford**

926, rue Principale Est  
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0  
Téléphone : (450) 379-5408  
Télécopieur : (450) 379-9905  
Courriel : d.rainville@videotron.ca

**Municipalité de Rougemont**

**Culture et Communications Québec**

**ROBERT BERNARD**  
VICE PRÉSIDENT

**JOCELYN BERNARD**  
VICE PRÉSIDENT

T 450-379-5633 poste 503  
F 450-379-5967

jobernard@robertbernard.com  
WWW.ROBERTBERNARD.COM

785, PRINCIPALE, ST-PAUL D'ABBOTSFORD QC J0E 1A0

**Ministre Hélène David**

**Dean Thomson**  
Pomiculteur  
Saint-Paul-d'Abbotsford

**ROBERT**

**CAN-BEC IMMOBILIER**

ÉBÉNISTERIE ARCHITECTURALE  
LAMINAGE DE PANNEAUX  
PRÉSENTOIRS / DISPLAYS

WWW.CAN-BEC.COM

**Claire Samson**  
Députée d'Iberville

Porte-parole du deuxième groupe d'opposition en matière de culture et de communications et pour la protection et la promotion de la langue française et pour la région de la Montérégie

**ASSEMBLÉE NATIONALE**  
QUÉBEC

Place aux citoyens

**Hôtel du Parlement**  
1045, rue des Parlementaires  
Bureau 3.89  
Québec (Québec) G1A 1A4  
Tél. : 418 644-1458  
Télééc. : 418 528-6935  
claire.samson@assnat.qc.ca

**Bureau de circonscription**  
327, 2<sup>e</sup> Avenue  
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2X 2B5  
Téléphone : 450 346-1123  
Sans frais : 1 866 877-8522  
Télécopieur : 450 346-9068  
claire.samson.iber@assnat.qc.ca

**Ils ont à cœur notre histoire régionale !**